

Bal de l'armistice

Puydaniel le dimanche 18 novembre à 15h30.



Pour commémorer le centenaire de l'armistice de « La Grande Guerre », 4 musiciens issus du « milieu trad » (Christine Chéradame, Jean Claude Maurette, Alain Quillot et Pierre Ricard) ont concoctés un bal constitué essentiellement de chansons écrites, réécrites, réinterprétées, par des poilus. Toutes ces chansons, ont été écrites sur des musiques à danser (valse, polkas, scottishs,

rondeaux, mazurkas, quadrilles, tango, marches ...).

La chanson, média universel dans la France de 1914 devient très vite un outil de propagande. Par un travail systématique de censure, les pouvoirs publics aident à promouvoir une chanson patriotique souvent sans nuances, censée galvaniser les « pt'its gars » du front, et entretenir pour les civils, à l'arrière, l'idée d'une guerre nécessaire, héroïque et bien vécue par les soldats.

Toutes les chansons nouvellement créées, mais aussi celles du répertoire existant, sont soumises à un examen préalable des services de police. Une étude fait état de 25000 chansons visées par la censure entre 1914 et 1919.

Donc la plupart de ces chansons ont été écrites par des poilus souvent de façon anonyme. Il valait mieux d'ailleurs, pour éviter les brimades, sanctions, punitions et même pelotons d'exécution.

Au début du conflit, elles sont souvent écrites sur un ton ironique (on se moque de l'ennemi). Elles deviennent beaucoup plus réalistes et incisives par la suite en décrivant le quotidien du soldat, voir carrément revendicatives ou antimilitaristes.

Souvent, le principe d'écriture de ces chansons se base sur une pratique courante et ancienne qui consiste à écrire un texte d'actualité sur une mélodie connue de tous, qui permet de la chanter immédiatement. C'est le principe du « timbre ».

C'est certainement pendant les repos en seconde ligne que les soldats ont écrit ces textes.

Le temps est long, surtout quand l'esprit est accaparé par l'idée de la mort et il faut meubler ces moments d'inactivité et de gamberge. Se créent aussi des petits ateliers qui permettent de bricoler des instruments de musique.

On organise des concerts improvisés ou l'on pleure et ou l'on rit en pensant aux petits bonheurs absolus que les boucheries ne pourront jamais écraser...

L'entrée de la France dans le conflit entraînera aussi dans son sillage l'interdiction de toute pratique sociale de la danse en vertu d'une « nécessaire compassion avec les souffrances du front », défense qui ne sera levée qu'au printemps 1919. En dépit de cette interdiction, l'intérêt pour la pratique de la danse, bien que forcément fragilisée, subsistera durant le conflit.

Ce bal sera animé par les danseurs du Cercle Occitan de Carbone qui se feront un plaisir de vous guider sur la piste de danse.

Parallèlement à ce bal Organisé par l'Association Patrimoine et le comité des fêtes de Puydaniel, vous pourrez profiter d'une exposition d'objets en rapport avec la « Grande Guerre ».